

CHAPITRE II

FORCE DE L'ÉCHEC DOUBLE

Un échec se pare soit en déplaçant le R, soit en prenant la pièce qui attaque, soit en couvrant s'il s'agit d'un échec donné par une pièce à longue marche. Mais un échec double ne peut se parer que par une retraite du R. Si bien que les deux pièces qui font l'échec double peuvent même être en prise toutes les deux, sans que cela nuise à la force de l'attaque.

Tous les joueurs savent que les conséquences d'un échec double peuvent être fatales et comprennent pourquoi l'on recommande toujours aux débutants de se méfier de tels échecs doubles.

Mais ce que l'on sait moins c'est que l'échec double en forçant le déplacement du R ennemi, sert souvent à l'entraîner dans un réseau de mat et cela parfois même tout au début de la partie.

Voici un exemple élémentaire, mais bien typique dans lequel, au début de la partie, le R est maté à sa case initiale.

PARTIE N° 18

Gambit du CR

Jouée aux Etats-Unis vers 1859

A.-B. MEEK X...

A.-B. MEEK, joueur américain de Mobile (Alabama), contemporain

rain de Morphy et concurrent au tournoi de New-York, 1857.

1. e2—e4 e7—e5
2. f2—f4

Cette offre d'un P dans les premiers coups du début se nomme un gambit (de l'italien « dare il gambetto » : faire un croc-en-jambe). L'objet du gambit du PFR est double :

- 1° Ouvrir la colonne f ;
- 2° Utiliser les temps que les Noirs perdront à défendre le P gagné pour développer des pièces.

2. ... e5 X f4

Acceptation du gambit.

3. Cg1—f3

La partie devient un gambit du Cavalier du Roi (en abrégé du CR).

3. ... d7—d5

La contre-attaque logique

4. Cb1—c3 d5 X e4
5. Cc3 X e4 Fc8—g4
6. Dd1—e2

Menaçant d'un échec double. Les Noirs ne se méfient pas et croient s'en tirer en prenant le C. Il vaudrait mieux jouer 6. ... f8—e7.

6. ... Fg4 X f3

7. Ce4—f6 échec double et mat.



Les Noirs sont mat

En venant à f6, le C bat les cases e8 et d7. La D bat les cases e7 et e8. Le R attaqué de deux côtés et bloqué par ses propres pièces ne peut pas fuir. Il est mat. Or les deux pièces matantes sont chacune en prise.

Il a fallu une faute lourde pour arriver si vite au mat. Et dans la pratique, il est rare que l'échec double puisse être utilisé ainsi autrement qu'à titre de menace.

Voici, dans une variante théorique, une des formes usuelles de l'emploi de l'échec double.

PARTIE N° 19

Italienne

Variante théorique

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Ff1—c4 Ff8—c5
4. d2—d3 Cg8—e7

Une faute. La place normale du CR noir est à f6 d'où il interdit à la D blanche l'accès de la case h5. Les Blancs exploitent aussitôt cette erreur.

5. Cf3—g5

Attaquant une seconde fois le PFR ennemi, la case f7 étant déjà battue par le FR placé à c4.

5. ... 0—0
6. Dd1—h5

Menaçant de mat à h7, la case étant battue par la D et par le C et attaquant une troisième fois le PFR que le roque n'a défendu que deux fois. Les Noirs obligés de parer le mat ne pourront pas protéger en même temps leur PFR.

6. ... h7—h6

Forcé. Il n'y a pas d'autre coup.

7. Cg5 X f7

Attaquant la D. Les Noirs devaient se résigner à jouer 7. ... Tf8 X f7, perdant la qualité. Avec P et qualité en moins et un mauvais développement, ils seraient morts à petit feu. Ils choisissent la mort violente.

7. ... Dd8—e8

Avec l'arrière-pensée, à dire vrai naïve, que le C ne pourra pas se retirer puisque la D blanche serait en prise. Mais les Noirs ont oublié les terribles effets d'un échec double.

8. Cf7 X h6 + +

Le F découvre fait échec et le C également. Le R doit bouger.

8. ... Rg8—h7

Maintenant que la colonne h est ouverte à l'attaque, les Blancs font échec à la découverte en revenant à f7 pour masquer la D noire :

9. Ch6—f7 + Rh7—g8
10. Dh5—h8 mat.

LE SACRIFICE PREPARATOIRE

Arrivons maintenant à l'utilisation capitale de l'échec double pour entraîner le R dans une position fatale. Pour placer le R assailli en situation de recevoir un échec